

RAPPORT D'ACTIVITES 2019

ASSOCIATION INSERTION ET DEVELOPPEMENT DU VAL D'YERRES VAL DE SEINE
Mission Locale – Centre de Redynamisation
44, Rue du Général Leclerc – 91230 MONTGERON – Tél. : 01.69.48.11.33
E-mail : mlyyvs@wanadoo.fr

Le mot de Madame la Présidente 2
Organigramme 3

L'accueil et l'accompagnement 4

L'activité de la Mission Locale 5
L'accompagnement Espace Emploi 6-7

La semaine de l'industrie 8
Le Pôle d'Orientation 9 - 10
Zoom sur le dispositif Avenirs jeunes
Accompagnement social et logement 10 - 11

Jeunes sous main de justice 12

Le Point Accueil Ecoute Jeunes 12 - 13
Permanence Juridique / C.D.P.S Juvisy

Garantie Jeunes 13
Jeunes et Femmes / Egaux 14
Le prospecthon de la Mission Locale 15



Assemblée Générale
Mercredi 23 septembre 2020
Montgeron



Le mot de Madame la Présidente



Six ans passés à la Présidence de la Mission Locale, ce n'est pas rien. Je veux faire de ce préambule un témoignage plus qu'un bilan de ces années écoulées.

Lorsque vous arrivez à la Mission Locale, vous rencontrez tout d'abord une équipe unie, dévouée et compétente. Lorsque vous les connaissez mieux, vous savez que les jeunes seront bien accueillis, bien accompagnés. Vous rencontrez également des partenaires qui partagent les mêmes ambitions pour les jeunes. Je pense aux centres de formation, aux bénévoles, à la Prévention Spécialisée, à Abeilles, Léa, Apaso, Filigrane, et pleins d'autres que je ne pourrais pas tous citer. Mais celle que je tiens à évoquer aujourd'hui est une jeune femme toujours souriante, Stéphanie Ledémé qui assurait les permanences juridiques et qui nous a quitté à l'automne 2019, elle nous manque...

Vous découvrirez également un public que nous, élus, ne connaissons pas ou plus vraiment. On le qualifie ces derniers temps « d'invisible », et bien moi, je vous le dis, il ne l'est pas pour la Mission Locale.

Ces jeunes je les ai côtoyés lors des différents Prospection, de l'inauguration de l'exposition Jeunes et Femmes, d'un voyage mémoriel que j'ai fait avec eux à Auschwitz et à différents moments de la vie de notre Mission Locale. J'en retiens les difficultés dans lesquelles certaines et certains vivent et le dynamisme qu'ils sont capables de mettre en œuvre pour s'en sortir.

La Mission Locale est une des rares portes à laquelle ils peuvent venir frapper tous les matins sans rendez-vous, ils savent qu'ils seront accueillis et écoutés et qu'on essaiera de répondre à leurs besoins. Cela aussi fût une autre surprise : l'étendue des propositions... Bien sûr il y a un travail important autour de l'orientation, la formation, l'emploi. Mais, il y a également le logement, des rendez-vous à Fleury-Mérogis, des rendez-vous santé, des permanences juridiques, un point écoute psychologique, des sorties culturelles. Et pleins d'autres choses que je n'imaginai pas.

Alors bien évidemment tout cela ne se fait pas dans un monde sans heurts. Il faut se battre pour proposer ces actions qui répondent aux besoins des jeunes, s'adapter à l'arrêt brutal de dispositifs en plein été, aux nouvelles mesures imposées sans préavis. C'est une adaptation permanente que nous faisons toujours au bénéfice du public.

J'éprouve une certaine fierté à passer le relais d'une structure qui est reconnue par les jeunes, 7578 y sont venus pour la première fois lors de ces 6 dernières années, par ses partenaires et notamment les entreprises, mais avouons le pas toujours à sa juste mesure au niveau départemental, régional, national et même local.

Enfin je veux ajouter que tout le Conseil d'Administration et moi-même laissons une Mission Locale en bonne santé financière malgré les incertitudes récurrentes.

Je souhaite donc une longue vie à la Mission Locale et tous mes vœux au nouveau Conseil d'Administration. Qu'elle continue de ne pas être le théâtre de querelles partisans pour continuer à être utile à tous les jeunes de nos communes.

Paule FONTANIEU

Essonne : le prospecton de la mission locale

VYVS explose les records

Par Méline Fritsch – Le Républicain

26 mars 2019



Ce mardi 26 mars, 60 jeunes des huit antennes des missions locales du Val d'Yerres Val de Seine ont prospecté dans les commerces du coin afin de récolter des offres d'emploi ou de stage. Ils ont réussi à obtenir au moins 220 annonces, alors qu'ils étaient moins nombreux que l'année dernière.

A la mission locale de Quincy / Boussy-St-Antoine, il était 9h30 quand les jeunes se sont mis en route ce mardi 26 mars. Les dix sélectionnés pour le Prospection étaient répartis en quatre petits groupes. Le matin, ils ont

prospecté à l'intérieur du Cora, dans la zone commerciale de la grande surface, celle de Lidl et à côté du centre-ville de Quincy. L'après-midi était destiné à l'hôpital Claude-Galien et au centre commercial Carré Sénart. Tous avaient fait des efforts de présentation, suite aux conseils prodigués par les chefs d'entreprises qui leur ont rendu visite. Jemima et Cassandra ont prospecté dans la zone commerciale de Cora. La première est âgée de 23 ans. Après avoir travaillé près de deux ans dans un hôpital du Val-de-Marne, elle a déposé son dossier pour les concours infirmiers.

En attendant les épreuves, elle est à la recherche d'un emploi. « Peu importe le domaine, du moment que ça paye ». La seconde a 19 ans et est déscolarisée depuis vendredi dernier alors qu'elle suivait des études en Sciences et technologies de la santé et du social (ST2S). Elle a fait ce choix car elle n'arrivait plus à suivre : « C'était trop dur ». Elle cherche désormais une activité pour « s'occuper et avoir de l'argent ». Toutes les deux étaient accompagnées par Eliane Ebako, conseillère à la mission locale.

Des refus suivis de propositions

Devant les commerçants, elles expliquent avec aisance qu'elles participent à une journée spéciale avec la mission locale. Certes, elles ont d'abord essuyé quelques refus. « Ils ne prennent pas ici », déclarait déçue, Cassandra, après avoir discuté rapidement avec le personnel d'accueil d'un espace dentaire. « Ici non plus, à cause de données trop confidentielles », lançait Jemima, après être passée dans un laboratoire d'analyses médicales. « N'oubliez pas de regarder les vitrines, parfois des offres sont affichées », les encourageait Eliane d'un ton bienveillant. A force de persévérance, à 11h, Jemima et Cassandra avaient déjà récolté trois offres : deux stages non rémunérés et un contrat 24h en CDI.

A 16h, les prospecteurs étaient attendus au siège de la mission locale, à Montgeron. Les 60 jeunes des huit antennes de la mission locale du Val d'Yerres Val de Seine (Montgeron, Vigneux, Draveil, Crosne, Yerres, Brunoy, Epinay-sous-Sénart et Quincy/Boussy) comptabilisaient, au total, au moins 220 offres. Soit 20 de plus que l'année passée. Une explosion des records ! « Nous nous attendions à une moisson plus faible que l'année dernière, étant donné que nous sommes moins », estimait Laurent Quignon, responsable espace emploi à la mission locale. Comme chaque année, des jeunes sont convoqués pour des entretiens. « Cette fois, trois jeunes de Montgeron, Vigneux et Draveil ont des rendez-vous programmés », fait savoir Monsieur Quignon.

La nouveauté de cette année : le défi selfie

En début de semaine prochaine, chaque jeune prospecteur sera vu individuellement par une conseillère afin de faire un point. A partir de mercredi, les offres seront passées au peigne fin par le personnel de la mission locale, afin d'en savoir plus sur les attentes des recruteurs. En fin de semaine, la totalité des offres seront communiquées à tous les jeunes de la mission locale dans le but d'y donner suite. « Il arrive souvent que des jeunes soient recrutés six mois après », explique Laurent. Nouveauté de ce prospecton 2019 : les jeunes devaient relever le défi selfie. « L'année dernière, ils avaient prospecté sous la pluie. Cette année, l'idée était de proposer un petit plus afin de donner du pep's », détaille le responsable. Défi réussi, une cinquantaine de photos a été récoltée. **Meilleur temps, meilleure ambiance et meilleurs résultats, l'édition 2019 du Prospection a eu tout bon.**

JEUNES ET FEMMES



7 ans que la magie opère. 7 ans que nous réunissons des jeunes femmes qui sont en difficulté d'insertion et que nous ambitionnons aux contacts de multiples acteurs, de les faire réfléchir et avancer sur leurs situations. 7 ans que nous sommes surpris de la force de ces jeunes femmes, des difficultés qu'elles rencontrent. 7 ans que nous sommes ébahis par leurs réactions.

« Je me rends compte qu'il y a d'autres histoires comme la mienne... et de savoir que d'autres vivent la même chose, du coup, je me sens moins seule » - « ça me soulage d'en parler » - « j'ai pu vous raconter qui je suis et ce que j'ai fait... et malgré tout vous ne m'avez pas jugé... ça me fait du bien » - « J'ai compris ce que j'avais à faire pour moi »

« J'avais pris l'habitude de rester sous la couette. Et en fait, ça m'a housculée... et ça m'a fait du bien. »

« Avant il y avait des choses que je ne savais pas : pour les violences je ne savais pas qu'on était victime, je pensais qu'on était là parce qu'on le veut. Il y a plein de gens pour nous aider. »

« Moi-même au début, je ne voulais pas venir - et puis, ça m'a permis de me libérer, de parler de certaines choses, de partager avec des personnes des choses que d'habitude... on ne parle pas de ça. »

Bien sûr en 7 ans des choses ont évolué. Un réseau de prévention et de lutte contre les violences faites aux femmes a été créé sur le Val d'Yerres Val de Seine, des partenariats se sont noués. Mais nous sommes encore loin de l'âge de raison...

EGAUX



L'objectif est de remobiliser des jeunes hommes sur un parcours intensif durant lequel ils s'approprient leurs droits et devoirs. Le stage « égaux » se déroule sur 10 jours afin de travailler sur l'égalité, la citoyenneté, la santé, la sexualité et l'insertion professionnelle. Divers ateliers ont été proposés tels que la visite du Centre Départemental de Prévention et de Santé de Juvisy, Un Test Rapide d'Orientation et de Dépistage ouvrant sur des entretiens infirmiers, un coaching en image, du sport, de la musique, des débats, des ateliers d'expression...Le fil

rouge est « le théâtre forum » afin de libérer la parole des bénéficiaires et d'échanger à propos de leur place dans la société, dans la famille, dans le couple.

Pour cette session de 2019, **8 jeunes ont participé de bout en bout** (malgré les grèves de transport). La moyenne d'âge avoisinait les 20 ans. La plupart d'entre eux ont eu un parcours difficile : 4 jeunes sont en difficulté ou en rupture familiale, 2 jeunes victimes de violence intrafamiliale, 1 en suivi justice, 2 vivant du trafic, 2 en situation administrative délicate et 1 jeune ayant des troubles du comportement. Cependant par leur implication et leur assiduité ainsi qu'avec l'aide de l'ensemble des intervenants (Entreprises, Centre Départemental de Prévention et de Santé, Maison Des Solidarités, Association de prévention, compagnie NAJE (théâtre), APASO (juridique), association locale sportive et culturelle, ...) les suites directes ont été très favorables : 1 jeune en Service Civique, 1 jeune re-scolarisé, 2 jeunes orientés vers une prise en charge de leur addiction, 1 jeune en construction d'un projet de mobilité internationale et 3 jeunes suivis au Pôle Orientation de la Mission Locale pour une réflexion sur leur projet professionnel.



ORGANIGRAMME

PRESIDENTE

Mme Paule FONTANIEU
Conseillère Communautaire
du Val d'Yerres Val de Seine

VICE-PRÉSIDENTS

M. Daniel VILLATTE
Adjoint au Maire de Vigneux sur Seine
Conseiller Communautaire
du Val d'Yerres Val de Seine

M. Georges PUJALS
Maire d'Épinay Sous Sénart
7^e Vice-Président en charge du
développement économique et de
l'emploi du Val d'Yerres Val de Seine

CO-DIRECTEURS

Jean Luc COLLIN - Daoud KHIRAT

ASSISTANTE DE DIRECTION

Chantal Quinet / Gaëlle MORY

ACCUEIL CENTRE DE REDYNAMISATION

Amandine DIMOVSKI - Gaëlle MORY

ESPACE EMPLOI

Responsable : Laurent QUIGNON

Conseiller(e)s

Céline HUBERTY - Fatima SADDIKI - Jérôme BILLIAUX / Stéphanie ACQUIER

PÔLE D'ORIENTATION

Responsable : Gisela PEREIRA

Psychologue : Céline ZADIGUE

Conseillère : Gaëlle AIMEE

Garantie Jeunes : Frédéric BENOIT - Ouided AFRI - Gaëlle MORY

Accompagnatrice sociale (Logement,...) : Carole DAYRE

Référent Justice / Informatique - IMILO / PACEA : Tarik AMMAR

Développeur de l'apprentissage : Mourad CHERGUI (implantation à la Faculté Des Métiers d'Evry)

Point Accueil Écoute Jeunes : Mme HERNANDEZ (Association FILIGRANE)

Accès aux droits : Mme LEDEMÉ (Association APASO)

L'ACCUEIL ET L'ACCOMPAGNEMENT

1197

Nombre de 1er accueil

4175

Nombre de jeunes en contact

2752

Nombre de jeunes accompagnés

197

Nombre moyen de jeunes accompagnés par un conseiller sur les antennes d'accueil

Il est toujours facile de tordre les chiffres pour les faire parler, c'est ce que font parfois nos financeurs de façon plus ou moins opaque. Aussi soyons factuel, le nombre de premiers accueils a augmenté de 5%, soit 170 jeunes. Cette augmentation est générale sur l'ensemble des villes de la Mission Locale. Si elle est minime sur certaines antennes, elle atteint un pourcentage de + 55% sur celle d'Épinay sous Sénart et de + 33% sur celle de Boussy St Antoine, située sur le site d'Épinay. Cela ne signifie pas qu'il y ait eu un quelconque mouvement de population. Non la réponse est plus prosaïque, nous avons déménagé. Passer d'un lieu insécurisant à un lieu neutre et calme a permis la venue de 60 jeunes supplémentaires. La proximité et la qualité des lieux sont certainement la meilleure solution à cette recherche fantasmagique des soi-disant invisibles de nos quartiers. Il reste bien sûr ensuite la capacité à accompagner ces jeunes : Faut-il rappeler qu'il n'y a qu'une seule conseillère pour les jeunes d'Épinay ?

Une autre antenne a connu les « joies » du déménagement, celle de Brunoy. Nous craignons ce transfert vers les Hautes Mardelles, du fait notamment de la situation excentrée du quartier. En fait, nous n'avons eu que très peu de plaintes de l'éloignement de certaines parties de la ville. Cette implantation a néanmoins modifié quelque peu la nature du travail avec les jeunes, la partie sociale de nos missions prenant parfois le pas sur l'insertion professionnelle.

Ces deux exemples montrent bien que l'implantation et le mode de fonctionnement des lieux d'accueil ne sont pas anodins. Le travail de conseiller sur une antenne est sans aucun doute l'un des plus difficiles, mettons ces personnes dans les meilleures conditions pour assurer une tâche toujours aussi importante. Le nombre de « jeunes accompagnés » indique le nombre de jeunes avec qui nous avons eu des contacts physiques au-delà du téléphone, des courriers, e-mails, ... pour être précis. Il est en baisse. Il est indéniable que la situation de l'emploi s'est améliorée en cette fin d'année 2019. Nous étions à un taux de demandeurs d'emploi de 6,4% sur le dernier trimestre de l'année en Essonne, très proche du plein emploi.

Les entretiens de santé et le TROD (Test Rapide d'Orientation et de Dépistage)

Depuis le 13 juin 2019 des entretiens de santé avec une infirmière du **CDPS** (Centre départemental de prévention et de santé) de JUVISY sont proposés. Ces entretiens qui se déroulent en 2 étapes à une semaine d'intervalle ont concernés 33 jeunes. Ils sont la suite logique des TROD (Test Rapide d'Orientation et de Dépistage) que nous organisons sur les lieux d'accueil. Ils ouvrent aussi, ce qui est essentiel, à l'utilisation par les jeunes, des services « habituels » du CDPS.

Concernant les sessions TROD les objectifs sont : la connaissance pour les jeunes de leur statut sérologique, la promotion des missions du CDPS et la lutte contre les inégalités d'accès aux soins. Les sessions se sont déroulées en février et mars sur les antennes d'accueil de Brunoy, Montgeron, Vigneux et Yerres. Cette année 27 jeunes femmes et 22 jeunes hommes ont bénéficié du dépistage. Pour 2 d'entre eux un signalement a été fait suite à des violences sexuelles et 3 ont bénéficiés de dépistages complémentaires.



GARANTIE JEUNES

La **Garantie Jeunes**, on le sait s'adresse aux jeunes dits NEET selon l'acronyme de l'Union Européenne ou tout simplement ni en emploi, ni en formation, ni scolarisés, ni en stage mais en risque de rupture sociale. Cette année l'objectif fixé à notre structure par l'Etat était de 110 jeunes. **103 ont été accompagnés dans ce dispositif.**

Dès le début de la mise en place de la Garantie Jeunes au sein de notre structure, nous avons considéré que la partie collective de cet accompagnement relevait plus du savoir-faire d'un centre de formation que d'une structure d'accompagnement social et professionnel, c'est pourquoi, nous nous sommes associés au centre de formation le CEFOP Saint Pierre.

Cette période de 12 mois de Garantie Jeunes débute pour le bénéficiaire par un module collectif de 4 semaines intensives où de multiples sujets sont abordés. Cela va de la remise à niveau, du travail d'expression orale, de la découverte des métiers, de l'information sur les droits sociaux, sur l'accès au logement, sans oublier des séances de techniques de recherche emploi ou de la mise en relation avec des employeurs. On retrouve également sans que cela soit exhaustif le passage du SST (Sauveteur Secouriste du travail) ou une sortie culturelle souvent sur Paris. Enfin, ce sont 4 semaines riches qui aident la ou le jeune à se mobiliser et à se mettre en condition pour être active ou actif les mois suivants.

Les résultats nous semblent excellents car c'est 44% du public entré dans le dispositif qui a trouvé une solution durant ces 12 mois. Mais plus que ce résultat strict, il est intéressant de regarder ce qui se passe après. A l'instar de ce que décrit la DARES dans son étude d'avril 2019 sur le sujet, on constate que le travail d'accompagnement de la Mission locale ne s'arrête pas à cette année de dispositif mais qu'il perdure dans les mois qui suivent : par exemple 18 mois après leur entrée en janvier 2019 dans le dispositif, ce sont 11 jeunes sur 13, soit 84%, qui sont en solution. L'étude de la DARES montre bien que, comme pour la gestion des emplois d'avenir, les missions locales ont réussi à amplifier les résultats obtenus par leur accompagnements spécifiques et individualisés menés auprès de ces jeunes.

LES JEUNES SOUS MAIN DE JUSTICE



Cette année **25 jeunes ont été accompagnés en milieu ouvert**

Concernant le milieu fermé pour 47 incarcérations signalées nous avons pu engager le suivi de **18 jeunes auxquels s'ajoutent 4 jeunes détenus hors du département.**

Pour ces jeunes détenus 35 entretiens individuels ont été programmés et 26 ont été réalisés au sein de la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis.

Dans le cadre de leur suivi 15 permissions de sortie ont été demandées, 5 ont été validées par l'autorité judiciaire.

2 aménagements de peine ont pu être mis en place pour une entrée en Garantie Jeunes et en formation à l'AFPA.

Des partenariats qui fonctionnent...

Le Point Ecoute Jeunes et la Permanence Juridique

Mettre sous le même chapeau ces deux interventions à la Mission Locale peut paraître incongru. Les sujets traités sont bien évidemment très différents mais l'histoire de ces 2 relations de travail est très similaire.

Tout d'abord les chiffres : Pour le Point Ecoute Jeune, 48 jeunes orientés, 39 ont eu au moins un entretien et **71 entretiens ont été réalisés.** Pour la Permanence Juridique, 84 jeunes orientés, 68 ont eu un entretien au moins et **92 entretiens ont été réalisés.** La première chose que l'on voit est le nombre de jeunes adressés à ces 2 structures et le taux d'adhésion des jeunes. Il montre que l'écoute par un psychologue et l'information juridique sont des besoins importants. Le deuxième élément qu'illustrent ces chiffres et qui peut les expliquer en partie est l'ancienneté de nos relations de travail. Cela fait plus de 10 ans que nous collaborons ensemble sur des questions très personnelles et très pointues pour le public. Nous sommes ici dans la démonstration de ce qu'est le partenariat. Il ne se décrète pas. Il s'éprouve, il se vit, il s'adapte et il dépasse même les personnes.

Bien évidemment **Filigrane** et **APASO** ne sont pas nos uniques partenaires mais ils montrent que lorsque les rôles de chacun sont clairs, les jeunes ne sont pas perdus et font confiance aux différents professionnels.

Cette complémentarité des acteurs est une plus-value importante pour le public qu'il convient de rappeler constamment à nos financeurs surtout lorsqu'on connaît les situations de précarité qu'ont pu vivre ces deux associations. La Mission Locale si elle est généraliste ne peut être considérée comme omnisciente, au contraire c'est à travers un partenariat sincère qu'elle peut contribuer à apporter les meilleures réponses à tous les jeunes du territoire.

TYPOLOGIE DU PUBLIC

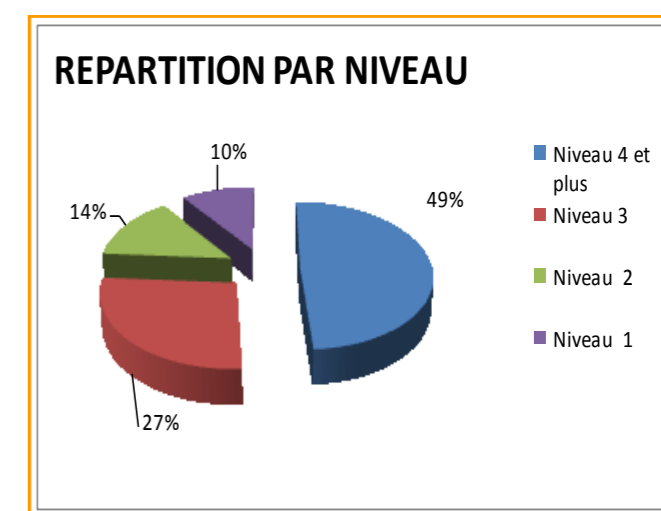
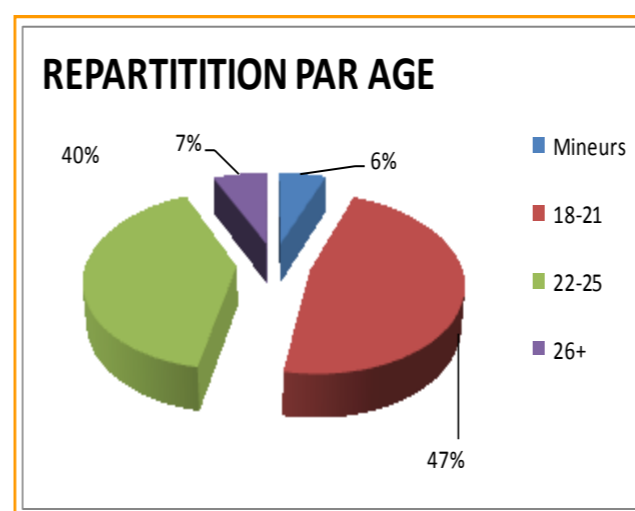
48%

Des jeunes accompagnés sont des femmes

29%

Sont issus de quartiers prioritaires (Les Provinciales à Brunoy, les Cinéastes et la Plaine à Epinay-sous-Sénart, le Vieillet à Quincy-sous-Sénart, la Forêt et la Prairie de l'Oly à Montgeron, la Prairie de l'Oly, la Croix Blanche et les Bergeries à Vigneux-sur-Seine, les Bergeries à Draveil.)

Alors que **14%** de la population générale vit en Quartier Politique de la Ville.



L'ACTIVITE DE LA MISSION LOCALE

13 143

Nombre d'entretiens individuels

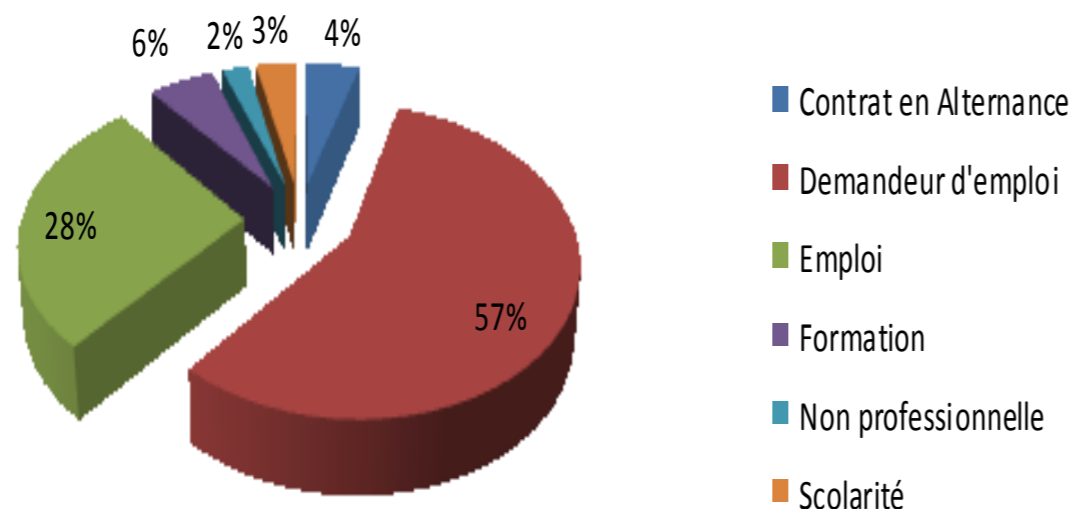
3 093

Participations aux ateliers de recherche emploi, d'orientation professionnelle, aux informations collectives d'accueil et de recrutement

12 149

Contacts avec les jeunes par le biais de courriers, e-mails, sms, appels téléphoniques.

SITUATION DES JEUNES AU 31/12/2019



L'ACCOMPAGNEMENT ESPACE EMPLOI

1 002

Jeunes en contact

553

Jeunes ont été accompagnés par les 4 conseiller(e)s

249

Femmes ont été accompagnées

304

Hommes ont été accompagnés

1 514

Participations à un entretien individuel, une information ou un recrutement collectif, un atelier

1 229

Entretiens individuels réalisés

Le logement temporaire est toujours une option très intéressante à envisager pour les jeunes que nous rencontrons bien qu'ils ne la connaissent pas toujours. Le turn-over y est important (près de 50% pour la Résidence Jeunes Travailleurs Coallia à Vigneux) et les délais d'attente (une fois un dossier complet constitué) sont relativement courts (entre 1 et 3 mois). Un accompagnement social peut être proposé afin de devenir un locataire « exemplaire ».

C'est un véritable tremplin vers le logement social si difficile d'accès pour les personnes « non prioritaires ». Être logé en RJT permet d'être inscrit sur Syplo qui est la base de données reprenant toutes les demandes de logements prioritaires.

Le travail de réseau fait avec le CLLAJ départemental a permis d'ouvrir de nouveaux partenariats :

- Celui avec **Action Logement** qui s'est révélé être particulièrement efficace avec 9 orientations en 2019. Une demande de logement temporaire via Action Logement a l'avantage de couvrir toute l'IDF. Cela demande cependant au jeune une certaine autonomie car il est contacté directement par Action Logement sans que nous en soyons informés.
- Celui avec le bailleur **1001 vies habitat** qui gère des résidences sociales en Essonne. Nous avons pu y orienter 2 jeunes. Cela demande également une bonne autonomie car aucun accompagnement n'est proposé sur place.

On compte **24 relogements en 2019** (22 en 2018) :

- ⇒ 16 via SYPLO (3 sur contingent Action Logement et 13 via le BAL)
- ⇒ 5 via le CLLAJ
- ⇒ 1 dans le privé
- ⇒ 2 via des propositions directes du bailleur

Le CLLAJ nous a aussi envoyé régulièrement des offres de logement, via des bailleurs ou le Conseil Départemental, ce qui a permis de reloger 5 jeunes. L'avantage est que nous pouvons y positionner des jeunes non prioritaires (1 sur les 5) et d'échanger avec le jeune sur la proposition en amont du positionnement ce qui n'est pas possible avec le BAL ou Action Logement qui positionne d'office. Un refus éventuel devra alors être sérieusement motivé.



ZOOM SUR LE PARTENARIAT AVEC LA RJT COALLIA

- **34 ménages présents au 31/12/19** dont 8 depuis plus de 2 ans
- **6 commissions d'attributions logements et 9 comités de suivis**
- **12 entrées** via la ML sur 43 au total soit 28% (37% en 2018)
- **15 sorties** via ML sur 49 au total soit 31% (41% en 2018) dont 3 retours famille et 12 relogements vers le parc social. A noter que sur le total des 49 sorties, 33 sont vers des logements sociaux



Les objectifs sont : Construire, confirmer ou approfondir un Projet Professionnel réaliste et réalisable en développant les compétences de base en situation professionnelle pour accéder de manière privilégiée, à l'emploi, aux contrats en alternance et à la formation qualifiante.

La démarche consiste à : Elargir les choix par la découverte des métiers, acquérir les connaissances et prérequis nécessaires à l'entrée en formation professionnelle qualifiante, adapter son savoir-être au monde de l'entreprise et outiller sa recherche d'emploi, se préparer à accéder à l'alternance ou à l'emploi

Le parcours de formation se décline en 5 modules et inclut des périodes d'immersion en entreprise : Projet Professionnel, -Communication, Technologie de l'Information et de la Communication, Remise à niveau (français, anglais, mathématiques...), Projet Collectif

Le rythme hebdomadaire est de 35 heures et les parcours durent de 70 h à 945 h en centre et 4 à 12 semaines de stage pratique en entreprise.

Les jeunes peuvent obtenir des Certifications : CléA, B2I, PCIE, PRAP, SST, PSC1...

Nos partenaires centres de formation directs sont : ARIES à Epinay sous Sénart et Sainte Geneviève des Bois, CEFOP Saint Pierres à Brunoy et l'ADSEA à Combs la Ville.

En 2019, 163 jeunes ont été orientés et 107 ont effectivement suivis un parcours de formation.

ACCOMPAGNEMENT SOCIAL ET LOGEMENT

Cette année encore la demande des jeunes sur les questions liées à l'accès au logement reste forte : « Qu'est-ce qu'un FJT ? Pourrais-je avoir un logement sans garant alors que je suis en intérim ou en apprentissage ? Pourquoi on me demande mes impôts ? Je n'ai jamais travaillé ! ... »

Autant de questionnements auxquels nous devons répondre au quotidien afin de rendre plus accessible le logement à une population qui en est souvent exclue. Cela reste pourtant un facteur primordial d'une insertion socio professionnelle réussie. Sans un logement stable, tout le parcours est remis en question !

C'est pourquoi, l'équipe de la Mission Locale travaille en étroite collaboration avec les différents partenaires du logement sur le territoire : les CCAS, les structures de logement temporaires, les bailleurs sociaux, la DDCS, le CLLAJ Essonne, Action Logement mais aussi le FSL qui soutient notre travail d'accompagnement auprès des jeunes en logement temporaire.

Ce travail de terrain, année après année, porte ses fruits et nous permet de diversifier les réponses apportées aux jeunes, au plus près de leur projet de vie.

En 2019, **101** jeunes ont été orientés vers la chargée d'accompagnement social. 90 étaient célibataires dont 9 avec enfants. 73 occupaient un emploi dont 14 en contrat d'alternance. Nous distinguons la demande du logement d'urgence qui n'est pas traitée avec celle du logement d'insertion. Dans ce cadre, suivant le parcours et la situation du jeune, 2 types de propositions sont faites, le logement temporaire et le logement autonome.



L'accompagnement des jeunes, au sein de l'Espace Emploi c'est bien évidemment l'aide à la prospection. C'est également la préparation à l'entretien d'embauche, l'accompagnement tout au long de ces semaines semées de désillusions et d'espoir. Parfois, ces actions de préparation et d'accompagnement ne suffisent pas, soit parce que les candidates ou candidats n'ont pas tout à fait les prérequis recherchés par les employeurs, soit parce que les jeunes méconnaissent le secteur d'activité.

Pour remédier à cela, la Mission Locale a depuis toujours proposé des actions d'adaptation aux postes de travail. Ce fût notamment le cas avec les chantiers écoles ou les passerelles entreprises.

Nous souhaitons mettre en exergue dans ce rapport d'activité 2 actions, pour nous, emblématiques de cette démarche.

La première se mène avec l'Hypermarché Cora de Quincy-sous-Sénart. Deux fois par an et ce depuis 4 ans, cette grande surface accueille en contrat de professionnalisation des employés libre-service, des hôtes ou hôtesse de caisse ou des employés au drive en fonction de leur besoin.

Ce sont des promotions de 10 à 12 personnes qui effectuent tout d'abord un stage d'une semaine où ils peuvent vérifier si le métier correspond bien à leur aspiration pour ensuite signer un contrat de professionnalisation de 6 mois. A la fin de ce contrat un cdd au minimum mais très souvent un cdi est proposé à ceux qui le souhaitent.

L'intérêt pour nous, structure d'insertion professionnelle, est le niveau auquel sont retenus les jeunes : seule la motivation est le véritable critère. Pour le magasin, le bénéfice résulte de la formation adaptée à leurs besoins dispensée tout au long de ces 6 mois. Mais plus que dans une formation d'adaptation à un poste de travail, il s'agit ici d'une reprise de confiance, d'une valorisation que les jeunes ont rarement connue et qui leur ouvre de nouveaux horizons. En 2019, Cora a accueilli 2 groupes de 10 jeunes. Sur le premier, 7 sont allés jusqu'au bout de la formation, 4 ont signés un cdi. Concernant le deuxième groupe 9 sont allés jusqu'au bout et 6 sont pressentis pour la signature d'un contrat de travail.

Au contraire de la grande distribution, certains métiers sont méconnus et attirent moins les jeunes. Cela est vrai pour les métiers du BTP. Aussi quand Suez nous a, encore une fois, interpellé sur le recrutement de canaliseurs en alternance, nous avons été heureux de pouvoir répondre via un financement de la Région, et de proposer à Suez, Colas, STRF et Bouygues un projet de découverte et de formation aux métiers des travaux publics ouvert aux Missions locales de l'ADML91. 12 jeunes ont participé à cette formation que nous avons portée. Grâce au travail mené en partenariat avec le centre de formation CFP à Grigny, les résultats ont été spectaculaires. Concernant les 8 jeunes de notre territoire, 4 ont poursuivi leur formation dans les métiers du BTP en alternance (2 à Suez, 1 à STRF et 1 dans une entreprise Yerroise), 1 a fait une formation dans la maintenance des bâtiments, 1 autre dans l'électricité et le dernier a préféré repartir vers les métiers de la logistique.

C'est ce type d'actions parfaitement adaptée aux jeunes que nous souhaiterions généraliser, encore faut-il trouver les financements, les dispositifs qui le permettent. Or aujourd'hui, on privilégie la mise en place de gros appels d'offre, ceux où une Mission Locale peut difficilement faire valoir sa connaissance fine du territoire et son besoin de « sur mesure ».



Tout a commencé quelques mois auparavant, lorsque les différents acteurs de l'emploi : Pôle Emploi, le service emploi de la Communauté d'Agglomération, l'association Abeilles, NQT (Nos Quartiers ont des Talents), et des représentants des PIJ (Point d'Information Jeunesse) et la Mission Locale, réunis à l'initiative de la Directrice de Pôle Emploi de Brunoy, ont décidé de se saisir du prétexte de la semaine de l'industrie pour mettre en place une action en direction des 18-30 ans.

34 personnes ont assisté aux deux informations collectives qui se sont tenues au siège de la Mission Locale. Parmi elles, 12 demandeurs d'emploi, essentiellement inscrits à la Mission Locale, se sont présentés le mercredi 13 mars où un programme copieux et alléchant leur avait été concocté : présentation du secteur industriel puis définition de leur projet professionnel. Le jeudi matin, tous ont été accueillis par Mme Seure-Dumontaud, du groupe Strav Transdev, qui a décrit l'ensemble des métiers qu'elle recherchait au sein de ses ateliers.

La visite s'est poursuivie dans ces mêmes ateliers sous la bienveillance du responsable adjoint qui avait lui-même bénéficié de l'accompagnement de la Mission Locale en 2006 !

L'après-midi, le responsable du CFA de Bondoufle, M. Petit, a présenté toutes les formations dispensées. L'accueil fut tel que 3 jeunes ont décidé de se rendre le samedi suivant aux Journées Portes Ouvertes du CFA.

Changement d'univers le lendemain matin, c'est Mme Dumas, Responsable du centre de formation IMT, qui a fait découvrir aux participants munis de charlottes, blouses et autres sur-chaussures l'industrie pharmaceutique et cosmétique. L'après-midi, l'AFPA a présenté son offre de formation et M. Delamarre de la RATP est venu présenter les postes techniques à pourvoir dans son département de la maintenance et notamment les offres en apprentissage.

Le lundi, encadrés par Pôle Emploi, le service emploi de la CA, de NQT et de la Mission Locale, les membres du groupe ont travaillé sur les codes de l'entreprise et se sont essayés à l'exercice de l'entretien d'embauche.

Fin prêts, ils ont pu aller rencontrer le mardi les employeurs présents au café de l'industrie organisé par la Chambre de Commerce et d'Industrie à Evry.

De cette semaine, il en ressort que l'industrie recherche des salariés et que la formation est un préalable souvent indispensable. Les participants ont pu entrevoir des perspectives intéressantes en matière de parcours professionnels.

Cette semaine a permis également de « dépolvériser » l'image de l'industrie et de montrer qu'elle est, aussi, ouverte aux femmes.

Tous ont candidaté sur au moins une structure rencontrée et les accompagnements par leurs conseillers emploi s'est poursuivi.

L'autre réussite de cette semaine, c'est la volonté des structures à œuvrer ensemble pour un public qui leur est souvent commun.

LE POLE ORIENTATION

Le conseil et l'accompagnement à l'élaboration de projet professionnel est une prestation que la Mission Locale de Val d'Yerres Val de Seine peut proposer aux jeunes de notre territoire assurée par deux conseillères d'orientation et une psychologue.

En effet, l'orientation en milieu scolaire ainsi que le taux de décrochage justifient notre travail auprès du public que nous accompagnons. Au fil des années nous constatons que les jeunes sont de plus en plus conscients de l'importance de cet accompagnement, disponibles et demandeurs d'un réel travail sur cette thématique, qui se traduit par des accompagnements individuels plus longs.

La grande difficulté de ces dernières années se pose dans la concrétisation des projets professionnels choisis. En effet, les différentes politiques en matière de formation professionnelle pour la jeunesse ne sont pas une réponse suffisante aux différentes problématiques rencontrées sur le terrain.

Sexe/âge et qualification

En 2019, **331 jeunes ont été accompagnés et 1073 entretiens individuels ont été réalisés.**

Nous constatons, ainsi, une évolution positive de 8,9 % par rapport à l'année 2018, soit 27 jeunes accompagnés en plus. Le nombre d'entretiens augmente de 18,7% soit 169 entretiens individuels supplémentaires.

La répartition entre femmes (46,8%) et hommes (53,2%) est légèrement plus prononcée du côté du public masculin.

Concernant les tranches d'âges, son évolution est très proche de 2018 : 8,8% pour les mineurs, 52,6% pour les 18-21 ans et 35,6% pour les jeunes entre 22 et 25 ans.

En ce qui concerne le niveau de qualification, le nombre de jeunes ayant un niveau inférieur au niveau IV (BAC) représente, cette année, 41,7% du public accompagné. Ceux ayant un niveau supérieur ou égal au niveau IV (BAC) représentent 58,3 %.

Taux d'insertion emploi/formation relatif au nombre de jeunes nouveaux inscrits au service en 2018

238 jeunes ont suivi un atelier collectif, dont 215 au COR (Centre d'Orientation et Ressource) et 23 au MEP (module d'Elaboration de Projet). Parmi ces jeunes 51,2 % ont trouvé une solution d'insertion : 23,5% en formation et 27,7% en emploi.

Stages

121 stages en entreprise (PMSMP) ont été réalisés en 2019, ce qui correspond à 10 484 heures effectuées pour une découverte de métier ou confirmation de projet.

Comme les années précédentes, les domaines professionnels tel que le Commerce (29,8%), Santé/Social (19%) et Spectacle/Audiovisuel (9,1%) restent les préférences de notre public.

Cette année 14 jeunes ont pu effectuer un stage en vue d'initier une démarche de recrutement, dont 3 à l'entreprise Nicollin (Vigneux-sur-Seine) et 11 à CORA (Boussy-St-Antoine). Ceux-ci se sont concrétisés par 10 contrats de travail.